

Les merveilles de la Paracha : Behaalotekha

Réfouah Chéléma 'Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léilouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyaou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Quand tu feras monter les bougies » (8, 2)

Rachi explique que la Thora utilise l'expression "tu feras monter" pour parler de l'allumage de la Menora (chandelier) pour deux raisons : 1) Pour indiquer qu'il faut allumer chaque bougie jusqu'à ce que la flamme "monte" d'elle-même et n'ait plus besoin de celui qui l'allume pour briller, 2) pour nous apprendre qu'il faut placer une marche devant la Menora sur laquelle on "montera" pour allumer. Quel est le lien entre ces deux points ?

En fait, la Menora symbolise la lumière de la Thora. Ainsi, l'allumage fait référence à l'enseignement de la Thora. Le Texte vient dire que le maître doit mener ses élèves vers l'autonomie dans l'étude : les éclairer et leur transmettre jusqu'à ce qu'ils "montent d'eux mêmes" et n'aient plus besoin de leur maître. Mais pour y arriver, il faut se tenir sur une marche pour allumer. La Menora mesurait 3 coudées, soit moins d'un mètre cinquante. Ainsi, même sans cette marche on pouvait atteindre les lampes. Quelle est donc l'utilité de la marche ? C'est que la Thora souhaite que l'on puisse bien examiner et observer chaque lampe pour bien la nettoyer et l'allumer, et pour cela, il fallait monter sur la marche. De même, le maître devait avoir son enseignement tellement clair et limpide, le maîtriser parfaitement comme s'il le voyait de haut, de "sur une marche". C'est seulement avec une telle clarté et maîtrise de sa Thora, qu'il pouvait permettre à ses disciples d'acquérir une vraie autonomie. (Darach Moché)

« Quand tu feras monter les bougies » (8, 2)

Rachi explique que Aharon était peiné de ne pas avoir apporté de sacrifices pour l'inauguration du Michkan, comme les autres tribus. Alors Hachem le rassura et lui dit : « Ta part est plus grande que la leur ». En effet, Aharon a reçu la Mitsva d'allumer la Menora.

On peut expliquer cela de façon allusive. Quand Hachem vit qu'Aharon était peiné et avait le cœur brisé, Hachem lui dit : « Ta part est plus grande que la leur ». "Ta part", à savoir la peine et l'amertume que tu ressens, "est plus grande que la leur", qui ont apporté des sacrifices. Comme le dit le verset : « (Mieux que tous) les sacrifices d'Hachem, c'est un esprit brisé », un esprit humble, qui est la plus grande des qualités. (Rabbi Aharon Tsevi de Bialé)

« Aharon fit ainsi » (8, 3)

Rachi explique que ce verset vient faire l'éloge d'Aharon, qui n'a pas changé de ce qu'Hachem lui dit. Mais on peut se demander en quoi est-ce une louange que de ne pas modifier l'Ordre Divin ? Cela semble être normal !

Parmi les nombreuses réponses, on peut aussi l'expliquer de la façon suivante. Le verset précédent dit que les bougies de la Menora "éclaireront vers la face de la Menora". Et les commentateurs expliquent que cela signifie que toutes les bougies devaient éclairer en étant tournées vers la bougie du milieu. Cela vient apprendre que le milieu est le plus important, et donc que chaque personne doit avoir un comportement modéré, suivant la voie du milieu. Il ne faut pas tendre vers les extrêmes et les excès. Or, Aharon a été choisi par Hachem pour atteindre la plus grande sainteté : il est appelé "saint des saints". On aurait pu penser qu'Aharon a donc penché vers l'extrémité de la sainteté, adoptant une attitude extrême dans la piété. Le verset vient dire que « Aharon fit ainsi », il reproduisit dans sa personne la leçon de la Menora dont les bougies éclairèrent le milieu et ne changea pas de cette leçon. Aussi, il se comportait toujours selon la voie du milieu, même dans sa grande sainteté. Et à son niveau, cela était bien sûr une louange. ('Hatam Sofer)

Autre explication : Quand Aharon alluma les bougies de la Menora, il était empreint d'un enthousiasme et d'une ardeur tellement intenses, que logiquement, il aurait dû être saisi de

tremblement, ce qui aurait entraîné des modifications dans l'allumage, comme le fait de renverser un peu d'huile par exemple. Mais Aharon, malgré son enthousiasme, a réussi à prendre le dessus et à avoir la maîtrise de son émotion, sans que son corps ne soit sous l'emprise de son ardeur. Dès lors, il a pu allumer la Menora avec maîtrise de soi, sans aucunement modifier, même contre son gré, l'Ordre Divin. L'éloge de Aharon était que malgré son émotion intense, il fut aussi capable de ne rien laisser transparaître et d'allumer la Menora sereinement. (Au nom du Kedouchat Levi)

« Ceci est l'ouvrage de la Ménora (chandelier) en or battu » (8, 4)

Le terme Mikcha - מִקְשָׁה (battu) signifie que la Ménora était faite d'une seule pièce que l'on a battue. Mais le Midrash le rapproche de Kaché (קָשָׁה), signifiant difficile, car Moché avait du mal à la fabriquer jusqu'à ce qu'Hachem lui montre une Ménora en feu. On peut expliquer ce Midrash en comparant le corps de la Ménora au Maître, qui enseigne la Thora à ses élèves, représentés par les branches de la Ménora qu'il doit allumer et éclairer par son enseignement. Seulement, la Thora dit que toute la Ménora devait être faite d'une seule pièce, allusion au fait que les élèves doivent avoir la même motivation que le Maître, ce qui n'est pas souvent le cas. C'est ce que Moché trouvait difficile (Kaché). Comment obtenir ce résultat ?! Alors Hachem lui montra une Ménora en feu, symbolisant l'enthousiasme et l'ardeur. Par cela, il lui expliqua que si le Maître enseigne à ses élèves avec amour et enthousiasme, alors il pourra obtenir l'attention de ses disciples qui aimeront de cette façon eux-aussi la Sagesse tout autant que le Maître. (Imré Fi)

« Les enfants d'Israël feront le (sacrifice de) Pessa'h » (9, 2)

La Thora relate que les Juifs firent le sacrifice de Pessa'h. Ce passage intervient après que la Thora ait détaillé le sujet de la nomination de la tribu de Lévi pour le service de Hachem. Mais quel lien y a-t-il entre ces deux sujets ?

En fait, à l'origine, le Service Divin était réservé aux premiers-nés. Mais après la faute du veau d'or, qui concerna aussi les aînés, Hachem transféra ce privilège à la tribu de Lévi, qui n'avait pas fauté. D'autre part, concernant le sacrifice de Pessa'h, il est dit qu'il était interdit à un hérétique d'offrir ce sacrifice. Ainsi, après qu'Hachem ait nommé et sanctifié les Léviim pour Son Service, les Juifs ont vu en cela la conséquence de la faute du veau d'or, qui entraîna le passage du service Divin des premiers-nés aux Léviim. Mais alors, si cette faute ne leur avait pas encore été complètement pardonnée, ils craignaient d'avoir peut-être aussi perdu le droit d'accomplir la Mitsva du sacrifice de Pessa'h, qui est interdit aux hérétiques. Aussi, Hachem leur enjoignit d'apporter ce sacrifice. Il leur faisait ainsi savoir que la faute leur avait été suffisamment pardonnée pour qu'ils puissent apporter ce sacrifice. (Taam Vadaat)

« L'homme qui est pur et qui n'était pas en chemin » (9, 13)

Ce verset parle de quelqu'un qui n'a pas de raisons d'être dispensé du sacrifice de Pessa'h puisqu'il est pur et n'était pas en chemin. Mais la Thora vient aussi faire allusion au fait qu'il est très difficile de rester pieux et pur quand on est trop souvent en voyage. Car le déplacement peut perturber un homme, entraînant la diminution dans l'étude de la Thora, troublant la concentration dans la prière, ainsi que dérangeant la pratique des Mitsvot et de la pureté de ses yeux et de sa parole. Cela est en allusion dans ce verset : « L'homme qui est pur », c'est celui « qui n'était pas en chemin », car les déplacements rendent difficiles la pratique de la Thora et la préservation de la pureté. (Rabbi Akiva Iguer)

« Selon la Parole d'Hachem ils camperont et selon la Parole d'Hachem ils voyageront » (9, 23)

Ce verset vient faire allusion au fait qu'il faut se comporter selon la

Volonté Divine quand on est en voyage tout autant que quand on est paisiblement chez soi. Parfois, le dérangement lié au déplacement peut entraîner un déclin spirituel, alors que la stabilité des temps où l'on est chez soi est une protection spirituelle. Ainsi, de même que « selon la Parole d'Hachem ils camperont », quand on campe et que l'on est fixé chez soi, on peut encore mieux accomplir la Parole d'Hachem qui est la Thora. De la même façon, « selon la Parole d'Hachem ils voyageront », même en voyage il faut tout autant rester fidèle à la Parole d'Hachem. ('Hafets 'Haïm)

« Hachem a parlé du bien sur Israël » (10, 29)

Dans toute la Bible, les termes : « Diber Tov – דבר טוב (a parlé du bien) » apparaissent seulement à deux reprises. La première fois dans notre verset qui décrit les propos de Moché à Yitro pour le convaincre de rester avec eux. Et la seconde dans la Méguilat Esther, quand il est dit que Mordekhai « a parlé du bien sur le roi », pour sauver sa vie.

Bien qu'il s'agisse là du roi A'hachvéroch, d'après le Midrash quand il est dit dans la Méguila "le roi", sans préciser A'hachvéroch, cela fait allusion à Hachem. Ainsi, les deux références de ces termes (Diber Tov – דבר טוב) font allusion au fait que quiconque dit du bien sur le peuple d'Israël ("a parlé du bien sur Israël"), cela lui est compté comme s'il disait du bien sur Hachem Lui-Même ("a parlé du bien sur le Roi (des rois)"). (Agra Dékala)

« Ne nous abandonne pas... Tu seras des yeux (c'est à dire : un guide) pour nous » (10, 31)

Pourquoi Moché dit-il à Yitro que le peuple a besoin de lui comme guide, alors qu'ils étaient dirigés par les nuées de Gloire et Moché aussi savait les guider, selon la Parole Divine ?

En fait, Moché dit à Yitro que le peuple a besoin de lui en tant que référence **spirituelle**. En effet, Yitro a longtemps été idolâtre. Mais son esprit critique lui fit rejeter toutes ses idolâtries, jusqu'à ce qu'il en vienne de lui-même, par sa réflexion, à la foi en Hachem. Ainsi, Yitro s'est construit spirituellement, par lui-même. Et même si le peuple Juif avait déjà des dirigeants, ceux-ci furent éduqués dans la foi en Hachem. Or, il est très utile pour une personne d'avoir aussi l'image d'un homme qui s'est construit tout seul, par ses efforts et sa réflexion. Et même si celui qui se construit par une éducation de Thora arrivera plus haut que celui qui se construit par son seul travail, malgré tout on a aussi beaucoup à apprendre de celui qui s'est construit par lui-même. (Rabbi Eliahou Meir Blokh)

« La populace qui était parmi eux eut un désir... Elle dit : "Qui nous donnera à manger de la viande" » (11, 4)

Littéralement, le verset dit qu'ils « désirèrent un désir ». Pourquoi n'est-il pas plutôt dit qu'ils « désirèrent de la viande » ?

En fait, la Manne était tellement sainte que ceux qui la mangèrent s'en trouvaient raffinés au point d'en perdre le fait d'avoir des désirs et de l'envie pour la matérialité. Et cela dérangeait le peuple, car ils voulaient servir Hachem en ayant aussi des désirs négatifs pour les combattre et avoir un plus grand mérite. Ainsi, ce qu'ils désirèrent en réalité, c'était d'avoir "du désir" ("ils désirèrent **le désir**"). C'est ainsi qu'ils demandèrent de manger de la viande, souhaitant que cela crée en eux de l'élan pour le monde matériel, dans le but de grandir leurs efforts dans le service d'Hachem, qui n'en sortira que plus méritoire et encore plus précieux. (Chev Chema'tata)

Mais alors, quelle était leur faute ?

En fait, Hachem demande qu'on Le serve tel que Lui le souhaite, et pas selon ce qu'il nous semble être le plus méritoire pour nous. Si Hachem nous demande un Service qui nous semble peu élevé, on doit l'exécuter tout autant qu'un plus grand Service, car le but est de réaliser la Volonté d'Hachem et pas la sienne. La faute du peuple a donc été de s'être plaint de la situation où Hachem les avait placés, recherchant une situation préférable **pour eux**. (Sefat Emet)

« La Manne était telle une graine de coriandre » (11, 7)

La coriandre se dit, dans le Texte, "Gad", qui est aussi le nom d'un des enfants de Yaacov, qu'il a eu avec Zilpa. On peut expliquer pourquoi la Manne est comparée à Gad de la façon suivante. En ce

qui concerne les 3 autres femmes de Yaacov, il est dit pour toutes leurs grossesses : « Elle conçut », sauf Zilpa, pour laquelle il n'est pas dit qu'elle a conçu. Rachi l'explique en disant que Zilpa était la plus jeune, et la grossesse n'était pas tellement visible chez elle. C'est pourquoi, la Thora ne parle pas de sa grossesse qui n'était pas vraiment voyante. Ainsi, quand Gad a été conçu, le fœtus semblait comme s'il était "mêlé" et "absorbé" dans le corps de sa mère, et extérieurement, on ne le voyait pas vraiment. Or, nos Sages disent que la Manne aussi était absorbée intégralement dans les membres de ceux qui la mangeaient et ainsi, elle ne produisait aucun déchet. A l'image de Gad, la Manne aussi était "absorbée" dans le corps.

(Maharam Chif)

« Le peuple se leva » (11, 32)

Malgré le fait qu'Hachem avertit le peuple du danger mortel de la consommation de la caille, le peuple s'adonna quand même à cette consommation. Comment le comprendre ?

En fait, le peuple voulait à tout prix accomplir la Parole Divine. Et Hachem avait dit : « Vous mangerez la viande... jusqu'à ce qu'elle sorte de vos narines ». Et même s'ils en connaissaient le danger, le peuple pensait que le Décret Divin était qu'ils mangent de la caille et en subissent les conséquences. Ils pensaient que la Volonté Divine était qu'ils mangent et en soient punis. C'est ainsi, qu'ils se soumièrent à ce qu'ils pensaient être ce Décret : ils mangèrent et en furent sanctionnés ! (Sefat Emet)

« Voici que Miriam fut lépreuse comme la neige. Aharon se tourna vers Miriam, et voici qu'elle était lépreuse » (12, 10)

Pourquoi répéter à deux reprises que Miriam était lépreuse ? Et pourquoi la deuxième fois, il n'est pas dit : "comme la neige" ?

En fait, un Tsadik (homme Juste) a la capacité d'apporter la guérison juste en regardant la personne. Ainsi, Aharon aussi aurait pu guérir Miriam par son regard. Seulement, Aharon n'a pas réussi à le faire, car lui aussi avait une part, avec Miriam, dans cette médisance qu'ils prononcèrent sur Moché. Mais malgré tout, il réussit à atténuer la blancheur de la lèpre. Au début, après avoir médité sur Moché, « Miriam fut lépreuse comme la neige ». Mais quand « Aharon se tourna vers Miriam » et la regarda, sa lèpre se réduisit, « et voici qu'elle était lépreuse », mais plus comme la blancheur de la neige. (Rav Sar Chalom de Belz)

« Dans toute Ma Maison, il est fidèle » (12, 7)

En tant que prophète, Hachem s'adressait régulièrement à Moché. Ainsi, Moché bénéficiait de révélations Divines régulières. Quelqu'un qui vivrait cela pourrait rechercher ces révélations pour ressentir le bonheur de la proximité avec Hachem, ou encore pour avoir le plaisir d'expérimenter le fait de s'élever et de gravir les échelons de la sainteté. Mais concernant Moché, il n'en était pas ainsi. Il se servait de sa prophétie uniquement pour servir Hachem et le peuple. Mais aucunement dans un but personnel, aussi louable soit-il, comme le fait de ressentir le plaisir de s'élever. Moché était fidèle. Il réalisait sa mission de prophète avec fidélité et dévouement, et n'en "profitait" pas pour en retirer le moindre bénéfice. Moché ne cherchait pas les niveaux spirituels liés à la prophétie, il ne cherchait qu'à transmettre fidèlement au peuple la Parole Divine, tel un berger totalement dévoué à son travail.

(Chem Michemouel)

« Moché cria vers Hachem en disant : "Hachem, de grâce, guéris-la, de grâce" » (12, 13)

On peut se demander pourquoi le verset dit que Moché "implora Hachem", alors qu'on sait bien qu'il s'est adressé à Hachem, puisqu'il dit dans sa prière : « Hachem, de grâce, guéris-la » ? Le verset aurait donc dû plutôt dire : « Moché cria en disant... » !

En fait, nos Sages enseignent que quand une personne souffre, Hachem aussi "souffre" avec lui. C'est pourquoi, l'essentiel de la prière de Moché était tournée vers Hachem. Il L'implora de guérir Miriam pour qu'Il arrête de "souffrir" du fait de sa douleur. Ainsi, il faut entendre le verset comme s'il disait : « Moché cria **pour** Hachem ». Il pria surtout pour qu'Hachem calme Sa Peine.

(Ysma'h Moché)